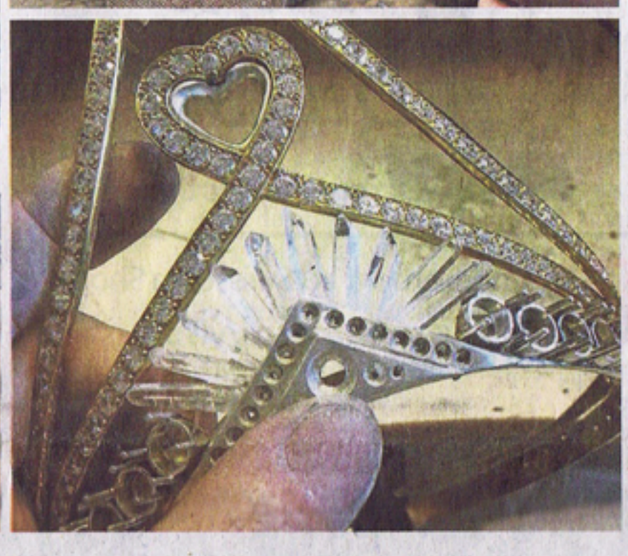
Bijouterie



**Fait mains**
Yves et Hervé Albert Jobin (photo de gauche), ainsi que leur collaborateur Stéphane Conte (ci-contre), ont passé les deux mois d'été à façonner la couronne de Miss Suisse, en parallèle avec le travail d'un lapidaire et d'un sertisseur. «Cela a demandé une coordination précise entre les différents corps de métiers pour réaliser la pièce dans les temps», explique Hervé Jobin. Autre difficulté: le fait de devoir placer beaucoup d'éléments dans un seul espace, tout en conservant l'équilibre de la face. Son frère Yves a assisté à l'élection à Berne avec Stéphane Conte. «Voir cette couronne sur écran géant, après tellement d'heures de travail, ça nous a mis la larme à l'œil.»
PATRICK MARTIN/DR

# La couronne de Miss Suisse est l'œuvre d'orfèvres lausannois

**Le nouveau diadème des reines de beauté, qui n'avait pas changé depuis vingt ans, a été créé par l'Atelier des Frères Jobin**

**Cécile Collet**

Miss Suisse 2014, qu'on a vu rouler des yeux ébahis lors de son sacre, est encore plus Vaudoise qu'on ne le pensait. C'est une couronne créée par des bijoutiers-joailliers lausannois, l'Atelier des Frères Jobin, que le prince Emmanuel-Philibert de Savoie a plantée – de guingois – sur la jolie tête de Laetitia Guarino le 11 octobre. «Alors que tout le monde regardait la fille, nous, on avait les yeux rivés sur la couronne», témoigne Yves Jobin. Et son frère Hervé Albert d'ajouter: «Notre plus grande crainte, c'était qu'elle tombe...» Pour éviter la chute, les ingénieux bijoutiers avaient collé de l'antidérapant pour bateau à l'intérieur de la base afin que le bijou croche sur les cheveux.

Mais avant cette touche finale, ils ont passé les deux mois d'été à peaufiner la plus grosse pièce qu'ils ont réalisée cette année, entièrement à la main, sur une base de douze éléments de laiton et d'argent, intégrant 571 pierres. Après deux prototypes, ils ont eu le feu vert fin juin pour une troisième version un peu moins haute (15 centimètres) que les précédentes. «Cela nous a appris beaucoup de travailler sur de grandes dimensions», explique Hervé Albert Jobin.

C'est Samuel Meuwly, responsable romand au sein du comité d'organisation de Miss Suisse, qui les a contactés au mois de mai. «Je connaissais un peu leur travail, cela m'arrivait fréquemment de passer devant leur vitrine, témoigne-t-il. Ce sont les premiers qui se sont imposés dans ma tête et je n'ai pas eu à contacter d'autres artisans!» Car il fallait que ces derniers soient Suisses, et leurs origines romandes étaient un plus. «Nous avons ramené l'élection de Zurich à Berne, et nous voulions aussi mettre en avant la Suisse romande et le Tessin», explique Samuel Meuwly.

> «Je connaissais leur vitrine. Ce sont les premiers artisans qui se sont imposés dans ma tête»
>
> **Samuel Meuwly,** membre du comité de Miss Suisse

### Montagnes et cantons

La «suissitude» de la nouvelle couronne – qui remplace celle qui a été utilisée pendant vingt ans, depuis l'élection de Sarah Briguet, en 1994 – se cache dans les détails. Le cahier des charges transmis aux artisans comportait des exigences de typicité. Il fallait des montagnes, un soleil symbolisé par des cristaux suisses, mais aussi que les 26 cantons soient représentés.

Un autre détail concernait l'aspect caritatif que revêt dorénavant l'élection de la plus belle femme du pays. Le cœur rouge symbolise la Fondation Corelina, créée cette année par les médecins de l'Hôpital de l'Ile, à Berne, pour venir en aide aux enfants malades du cœur. Les gains de Laetitia Guarino au-delà de 120 000 francs reviendront à la fondation.

«Le sérieux de la nouvelle orientation du concours de Miss Suisse nous a convaincus, explique Yves Jobin. Si cela n'avait été qu'un événement bling-bling, on aurait hésité à participer. Là, cela avait un sens.» Ainsi, les frères Jobin ont offert une partie de leur main-d'œuvre à la fondation. Le coût du matériel restera secret. Cosponsors, ils pourront exposer quelques fois la couronne dans leur vitrine de la rue de Bourg et Miss Suisse y fera une apparition. Stéphane Conte, collaborateur à l'Atelier des Frères Jobin, est ravi du sacre de la Romande, «Lorsque je suis allé essayer la couronne sur les douze candidates, deux jours avant le gala, c'est à elle qu'elle allait le mieux.»

**La confection du diadème en images**
couronne.24heures.ch

## En chiffres

**520** heures de travail ont été nécessaires pour réaliser la couronne. Il faut y ajouter tout le temps de préparation.

**12** éléments de laiton et d'argent forment la base. Ils ont été soudés à la flamme et au laser. Un rhodiage final leur donne leur aspect blanc.

**571** pierres y sont serties, soit à grain, soit à griffes. Dont 560 zirconias, 10 cristaux bruts du Val Bedretto et 1 rubis synthétique en forme de cœur.

**20** millimètres, c'est la largeur du cœur rouge en rubis de synthèse. Un rubis naturel de cette taille, s'il existe, coûterait dans les 10 millions.

PUBLICITÉ